

Généralités sur les addictions

Participants : *32 personnes*

Intervenante : *Dr. Florence Pileyre BERTHET : Addictologue –
Service de Soins MULHOUSE
Association Le Cap*

Les addictions ne connaissent pas de règles, elles s'invitent en effet dans tous les milieux. Elles s'accompagnent souvent de silence, de honte et de souffrance pour les personnes et l'entourage qui se trouvent aussitôt démunis face à ce sujet tabou. Il est donc important d'informer, non seulement les familles, mais aussi les professionnels côtoyant des personnes addicts.

L'UDAF 68 a fait appel à l'association Le Cap (Association pour la prévention et les soins aux addictions) afin de présenter les généralités sur les addictions, les différents produits et l'accompagnement proposé.

Si le terme « addictions » est très souvent employé, il ne l'est pas forcément à bon escient. On parle d'addictions lorsque la consommation d'un produit s'impose à tout le reste, transcendant ainsi tous les besoins essentiels de la personne.

Le tabac représente 25 % des addictions, suivi par l'alcool (entre 5 et 20 %). Si nous ne sommes pas tous égaux face à l'addiction (selon la personne, le produit, le contexte socioculturel..), nous sommes en revanche tous susceptibles de devenir addicts.

Les addictions évoluent et les addictologues sont contraints de s'adapter aux nouvelles pratiques. Les cures initialement prévues pour les personnes de 40 ans, ne correspondent plus aux nouveaux usagers qui ne cessent de rajeunir. On déplore en effet une augmentation des comas éthyliques chez les jeunes.

En plus des pratiques, les dépendances elles-mêmes se diversifient : alcool, tabac, drogues médicamenteuses mais aussi jeux vidéos, jeux d'argent (facilement accessibles sur internet).

S'il est facile de basculer d'une dépendance à une autre, il est tout aussi « possible » de les cumuler, ce qui rendra alors le traitement plus complexe.

Les traitements diffèrent selon l'addiction (sevrage, substitution...) mais il est indispensable que la personne dépendante ait la volonté de changer son comportement de consommation. Une rechute n'est pas à exclure du processus de guérison durant lequel s'impose un accompagnement pluridisciplinaire. La volonté seule ne suffit pas pour guérir.

Il est important de rester positif face au fléau des addictions qui peut malheureusement dévaster des vies personnelles et professionnelles. Même si le chemin de la guérison n'est pas sans obstacle ni échec, il n'est pas infranchissable pour autant.